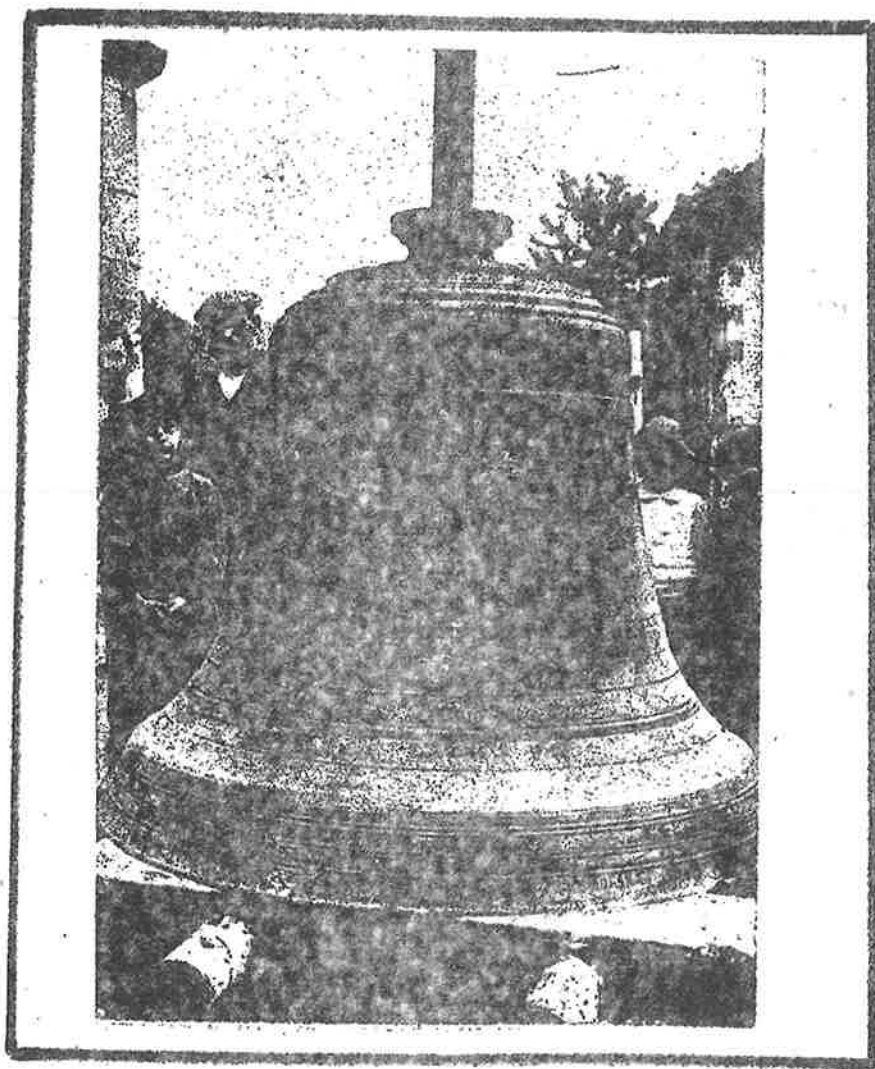


LES CLOCHES DE



LIEPVRE

Bien chers Paroissiens,

La paroisse de Lièpvre avait fait appel à votre générosité en 1967 pour la réfection de l'église paroissiale. Vous aviez répondu généreusement et la somme de 5.000 francs avait été dépensée pour l'électrification des trois cloches.

A présent il nous faut

- 1° réparer la traction de la grande cloche
- 2° changer le roulement de la cloche historique
- 3° remplacer le battant de la cloche historique.

Le battant actuel a été qualifié de "meurtrier". S'il n'était pas remplacé bientôt la cloche de 1542 se tairait pour toujours. Quel dommage! Il nous faut conserver ce que les anciens nous ont transmis, en prendre soin pour le transmettre à notre tour.

Il importe de placer un battant plus léger.

Vous aimez vos cloches et supportez difficilement leur silence.

Beaucoup m'ont dit qu'il fallait faire appel à votre générosité. Cette plaquette vous fera connaître l'histoire de nos cloches.

Elle est un signe de gratitude pour votre don.

Roger MIGNOT,
curé de Lièpvre

Août 1977

LA CLOCHE HISTORIQUE

La cloche historique de 1542 est la moyenne des trois cloches de l'église de Lièpvre. La plus grande et la plus petite ne datent que de 1924. Son diamètre inférieur est de 1m25; son poids de 1200 kg; sa tonalité: mi-bémol.

Elle fut fondue par Jean LAMPERTI à Deneuvre près de Baccarat en 1542. La réputation de ce fondeur de cloches avait franchi les frontières de la Lorraine et sa production était célèbre et par sa valeur et par son élégance.

Cette cloche appelée parfois "historique" est artistiquement décorée. Une inscription en lettres gothiques de 52mm de haut fait le tour complet du cerceau:

*"O sancta Maria et sancte Cucufate martir
orate pro nobis, l'an mil CCCC et XXXXII."*

L'inscription est surmontée d'une minuscule et gracieuse guirlande fleurdelisée. Elle demande la protection de Marie et de saint Cucufat martyr.

La seconde inscription, située au niveau de la première fausserie est ainsi conçue:

*"Marie\$ suis\$ nomers\$ en\$ l'onneur\$ de\$ Dieu\$ et\$ de\$ la\$
vierge\$ Marie\$ fut\$ faict\$".*

Entre chaque mot on distingue un pot à anse monté sur un trépied d'où jaillit une fleur. Une guirlande de feuilles et de fruits relie les deux extrémités de cette inscription.

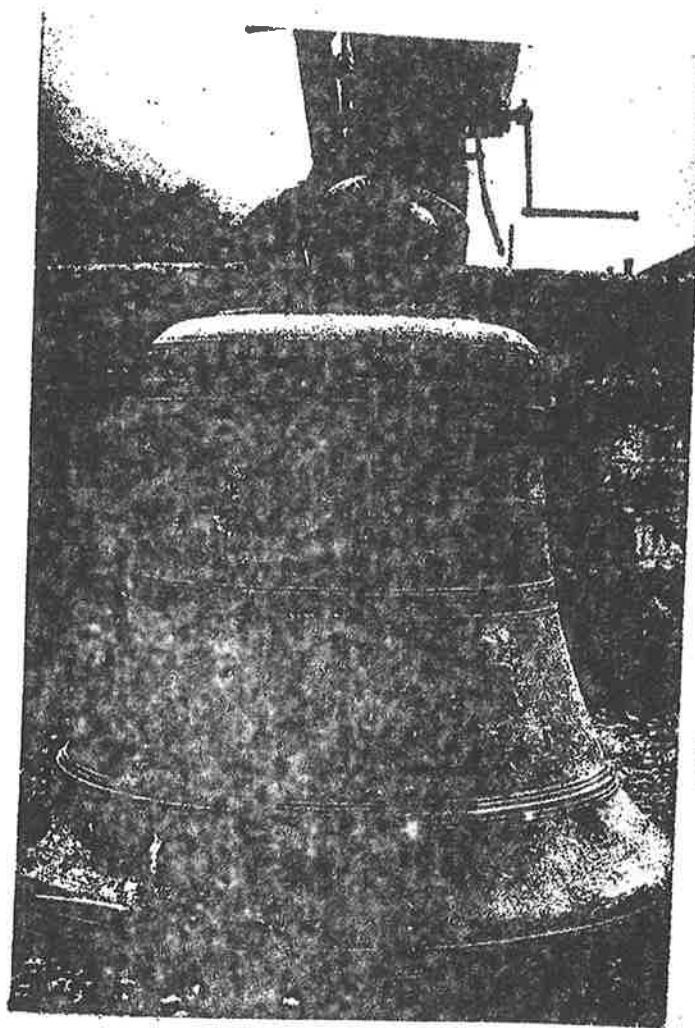
Trois motifs de décoration décorent la robe de la cloche. Un calvaire aux trois personnages traditionnels: Le Christ, Marie et Jean. Au bas et au sommet de la croix une pièce de monnaie. A droite de la croix la date de 1542.

Dans la même direction, au tiers du pourtour, un premier médaillon, flanqué de deux anciennes pièces de monnaie, nous présente sous un baldaquin gothique la Vierge portant l'enfant qu'elle allaite. Marie est entourée de deux anges, jouant l'un de la guitare, l'autre du violon.

Plus loin, dans un deuxième médaillon, flanqué lui aussi de deux anciennes pièces de monnaie, Saint Georges terrasse le dragon. (Sur les cloches des Lamperti figure toujours un médaillon de saint Georges.)

Une bordure de lys et de trèfle court au bas de la cloche.

C'est au lendemain d'un grand malheur que la cloche fut fondue. En effet, si la peste avait sévi si durement en 1531 dans le val de Lièpvre que le surintendant n'eut pas le courage d'y venir pour son office, elle reprit de nouveau en 1541 et le maire de Lièpvre, Bastien Ferry, avoue avoir été parti trent-trois semaines pour l'éviter.



LOCHE HISTORIQUE DE 1542

Deux fois la cloche dut cesser son office par suite des guerres. Une première fois durant la guerre de Trente ans, une seconde fois durant la guerre de 1914.

RISLER nous dit dans son livre sur la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines:

"On raconte que, cachée dans un pré près de Lièpvre lors de la guerre de Trente ans, pour la soustraire à la cupidité des soldats suédois qui ravagèrent la vallée dans les années 1635 et 1636, elle fut retrouvée et déterrée plus d'un siècle après et montée sur le clocher de l'église paroissiale, l'église du couvent n'existant plus."

Dans son recueil de légendes alsaciennes Stöber raconte:

"Cent ans après, c'était au milieu du 18e siècle, un pâtre vint à paître son troupeau en cet endroit. Tout à coup il remarqua que le taureau se mit à creuser la terre sous son pied. Il s'approcha et vit briller du métal qui annonçait la découverte de la cloche enterrée. Bientôt après la cloche de Fulrada Cella fêta sa résurrection et sa belle voix se fit entendre aux fidèles étonnés et contents."

Cela se passa au Shirel au lieu dit Pré Navets.

Mr Victor KUENTZMANN se fait l'écho d'une légende locale et rapporte:

"Comme le terrain dans lequel la cloche avait reposé est situé sur la banlieue de Châtenois, cette commune réclamait la trouvaille comme lui appartenant de droit et voulut la faire conduire chez elle. Mais comme on attela quelques paires de boeufs à la voiture, celles-ci ne voulurent pas démarrer comme si une force majeure les clouait sur place. Seulement lorsqu'on y laissa une paire de boeufs libres d'aller où ils voulaient, la voiture se mit en marche pour se diriger vers Lièpvre, paroisse à laquelle appartenait la précieuse trouvaille."

Après deux siècles la cloche de 1542 cessa de nouveau son office. Le 27 Mars 1917, jour de la confirmation des enfants de Lièpvre, Rombach et La Vancelle par Mgr Zorn de Bulach, les journaux annoncèrent que les cloches seraient réquisitionnées. Le 7 Avril 1917, le maire de Lièpvre demandait au conservateur d'intervenir en faveur de la cloche historique. Cependant le 22 Mai elle quittait Lièpvre par le train. C'est le 15 Mai 1917 qu'elle avait été descendue du clocher pour rejoindre, sur le quai de la gare, la grande cloche de Lièpvre ainsi que les deux cloches de Sainte Croix et de Rombach le Franc. La cloche historique revint seule après deux ans d'exil; en 1919, la veille de la fête de saint Urbain, elle était de retour et le jeudi de la Fête-Dieu elle sonna avec la petite cloche du haut du clocher pour l'office.

LA GRANDE CLOCHE

La grande cloche disparue dans la tourmente avait été fondue par André Hamm de Frankenthal Bavière en 1883. C'est au cours d'une séance du conseil de Fabrique du 3 décembre 1882 que Mr le curé Legay, Mrs Jean Baptiste Grandgeorge, Joseph Kortz, Alexandre Mathieu, François Chamley et Dontenwill décident "que la cloche fendue sera remplacée aux frais de l'église (qui à cet effet a reçu des dons suffisants par cotisation et don des paroissiens) par une cloche de 38 quintaux donnant la note UT pour s'accorder avec les deux qui existent et qui donnent la-bémol et mi-bémol." Le 25 février 1883 la fabrique de l'église procède à la réception d'une cloche de 1970 kg au diamètre inférieur de 1m56. Elle coûtait 5372 M20, mais comme une cloche fêlée a servi à sa confection, on a déduit 1474 M15; il fallut donc payer 3897 Mo5.

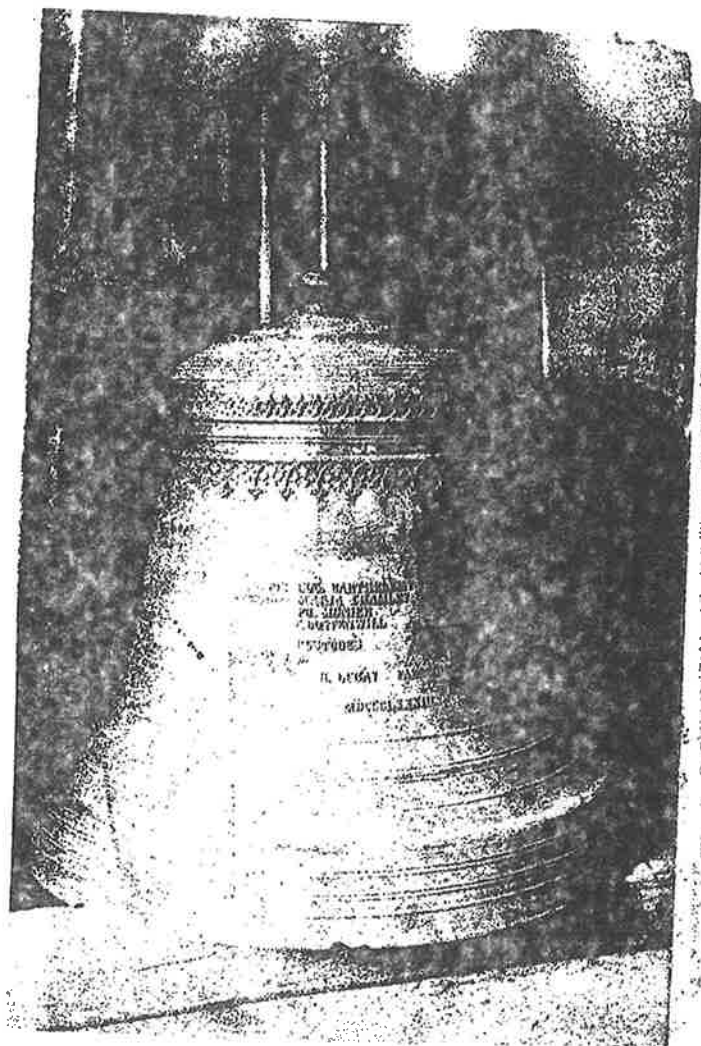
Ce même jour elle fut bénie par Mr le curé Legay, on était au quatrième dimanche du Carême. La cloche portait une inscription latine:

"Catholicorum donis necnon cura pastoris
hic sum allata pie vocem extollo Deum pro
illis rogo. Aere conflata non iniquo munere
nec mane nec vespere sortior civili."

Ce que l'on peut traduire ainsi:

"Par les dons des catholiques autant que par
les soins du pasteur j'élève la voix, je prie
Dieu pour eux pieusement. Fabriquée d'airain
ce n'est pas d'une ingrate fonction civile
dont le matin et le soir je suis chargée."

Son parrain était Eugène Barthélémy; ses marraines: Maria Chamley, Ph. Munier, C. Dontenwill; ses gardiens: Grandgeorge JB, Dontenwill M., Chamley Fr., Kortz J. et Mathieu Al.



LA GRANDE CLOCHE DISPARUE
DURANT LA GUERRE DE 1914 - 1918

LA PETITE CLOCHE

La petite cloche était restée au clocher.
Elle avait été refondue en 1835 par Kress, fondeur à Colmar.
Monsieur Guérand, curé de Lièpvre de 1790 à 1836 avait demandé qu'elle conserve son ancienne inscription:
"Considérant que la refonte de cette cloche ne provient que d'une fente qui en a ôté le son et non d'une refonte générale des cloches, sans inconvénient il convient de renommer les mêmes parrains et marraines que ci-devant inscrits... à l'exception de feu Dominique Lesseux qui sera remplacé comme il va être dit ci-après savoir

- 1° Jean Bte Laurent Mathieu avec Rose Marie Valdéjo,
femme Jean Bte Leromain, adjoint,
- 2° Jean Bte Valdéjo avec Marie Odile Antoine femme Grandgeorge,
Maire.
- 3° Jean Nicolas Barthélémy fils avec Marie Bliecast,
femme Marqueur en remplacement de feu Jean Dominique Lesseux."

Elle portait en outre cette inscription:

*"J'ai été bénite sous les noms de St Anne et de
St Odile vierge, par M.J. Bader curé."*

En-dessous courait une bordure d'oiseaux et de roses.
Une guirlande de fleurs style empire surmontait un calvaire.
Elle pesait 600 kg et son diamètre inférieur était de 1 mètre.
Sa tonalité: la-bémol.

=====

En 1924 le clocher de Lièpvre abrita deux nouvelles cloches l'une de 633 kg, appelée ODILE et l'autre de 2.140 kg appelée Jeanne d'ARC.

La chronique locale, sous la plume de Mr Kuentzmann, a rapporté l'arrivée et la bénédiction de ces deux cloches. Les pages suivantes reproduisent ces événements.

ARRIVEE DES NOUVELLES CLOCHES DE LIEPVRE 6 MARS 1924

Aux premiers jours du mois de Mars, où le journal annonçait déjà ici et là l'arrivée des cigognes, ces chères messagères du printemps, nos nouvelles cloches, commandées l'année dernière à la fonderie Paccard à Annecy, firent leur entrée à Lièpvre. C'était le 6 Mars vers 9 heures du matin, en allant à l'enterrement du Président du Cercle Jeanne d'Arc, qu'un employé de la gare annonçait, la mine joyeuse, que les désirées étaient enfin arrivées à bon port. La nouvelle produisit une joie générale et le sentiment de tristesse qu'avait provoqué de deuil au village, reçut par cela une sourdine. Il ne manquait plus qu'un rayon de soleil pour leur souhaiter la bienvenue et mettre le comble à la joie. Malheureusement des brouillards humides rampaient et glissaient sur les flancs des hauteurs encore couvertes de neige fraîche tombée la veille.

Aussitôt l'office funèbre terminé, tout le monde se rendit à la gare pour saluer les voix d'airain et satisfaire sa curiosité. L'après-midi, vers 1 heure, on se mit en train de les décharger sur une voiture à plateau. Comme c'était un jeudi, masse d'enfants et de personnes libres assistaient au déchargement. Quel plaisir de les voir sortir du wagon et planer en l'air! Assises sur la voiture, chacun a pu les inspecter et les admirer. Tout le monde était satisfait et les trouvait bien réussies.

La grande cloche, portant le nom de JEANNE D'ARC, pèse avec le joug qui la surmonte 2540 kg. L'image isolée de la patronne l'orne sur le flanc, tandis que la bordure du bas est composée de médaillons représentant Jeanne d'Arc, le glaive à la main avec un geste martial. Un autre médaillon nous fait voir le coq gaulois qui terrasse l'aigle allemand, le tout surmonté d'un soleil portant la date 1918 et à sa gauche on remarque la cathédrale de Reims en feu, à droite également un sanctuaire. Entre les deux médaillons se voit comme trait d'union 2 pièces d'artillerie et des drapeaux. Une autre guirlande, marquant le fil barbelé et des grenades, tourne autour du manteau sur la partie supérieure. Le décor finit par des bouquets de fleurs. Entre les deux guirlandes on lit les inscriptions et les noms des notabilités, ainsi que ceux des parrains et marraines.

La petite cloche porte le nom d'ODILE et fait voir l'image de la patronne sur le manteau. Elle pèse 633 kg. (Voir les inscriptions sur la feuille concernant le baptême des cloches.)

Avant de les remiser à l'église on décida de les promener d'abord au village. A la hâte on les garnissait de petits drapeaux multicolores, en ayant soin de fixer au joug de la grande cloche une petite qu'on faisait sonner à travers les rues pour appeler les gens hors des maisons. Le tour fini, on se mit à les décharger dans le porche de l'église. Inutile de dire que ce travail coûtait de la peine; on voit encore l'empreinte sur le dallage de l'entrée du sanctuaire. Vers 4h1/2 la cloche historique salua ses deux nouvelles soeurs qui devaient la rejoindre sous peu.

BENEDICTION DES CLOCHES

Le jour tant désiré de la bénédiction de nos deux nouvelles cloches est enfin arrivé. Sous la main habile des marraines, aidées des enfants d'école et des personnes de bonne volonté, le sanctuaire qui les abrite déjà depuis quelques semaines fut richement orné de verdure et de fleurs. Une toilette superbe de dentelles renaissance les drapait à merveille et cachait pour un moment les inscriptions et les ornements de nos chères voix d'airain sacré. C'est à Annecy en Savoie dans la fonderie PACCARD qu'elles ont vu le jour.

Sur la petite cloche, pesant 633 kg nous lisons, outre les noms des autorités locales et ceux des parrains et marraines: "En souvenir de la douce patronne de l'Alsace je m'appelle Odile. Gardant la foi des anciens jours, j'inviterai notre petite patrie à travailler à la prospérité de la grande patrie. Je remplace ma soeur fondue en 1835 qui brisée au service de Dieu et des âmes quitta son cher clocher avec regrets."

Voici l'inscription de la grande cloche qui sous le joug représente un poids de 2140 kg. "En souvenir de notre retour à la mère Patrie je m'appelle Jeanne d'Arc. Vive labeur! Jhesus-Maria. Besognons et Dieu besognera. Je chante vos joies, je pleure vos deuils, je vous garde l'espérance, je vous conduis à la lumière et à la paix. Je remplace ma soeur fondue en 1833 et transformée en obus allemands pendant la guerre de 1914-1918."

La cérémonie eut lieu le 6 Avril, le dimanche de la Passion, qui par ses croix voilées revêt d'habitude un caractère triste, mais qui pour Lièpvre marquait un jour de fête solennelle.

Après l'office du matin Mgr KRETZ, qui devait présider la cérémonie, fut reçu officiellement à la gare par les autorités locales, les jeunes gens du Cercle Jeanne d'Arc, les parrains des cloches et quelques notables et conduit au son de la Fanfare au presbytère.

A deux heures de l'après-midi le célébrant, entouré de Mrs les curés du canton, des parrains et marraines, du conseil municipal fut conduit en procession à l'église. Dans le cortège on remarquait un gracieux groupe d'enfants habillés en blanc portant des palmes et des lis. La société des Sapeurs-Pompiers et de la musique formaient avec le cercle Jeanne d'Arc la haie sur leur passage.

A l'entrée de l'église une charmante fillette récita un compliment de bienvenue à Mgr en lui présentant un superbe bouquet. Après le sermon de circonstance fait par Mgr Kretz qui par ses paroles si touchantes sut faire vibrer les cordes sensibles de l'âme chrétienne, la cérémonie liturgique se déroula jusqu'après 4 heures et fini par un salut solennel suivi du Te Deum. La Fanfare du Cercle et la société de Musique ainsi que le chœur de la Caecilia exécutèrent leurs plus beaux morceaux. Le chœur de Mendelssohn-Bartholdy: "Tout l'univers est plein de sa magnificence", ainsi que l'hymne du "Baptême des cloches" furent enlevés avec maestria.

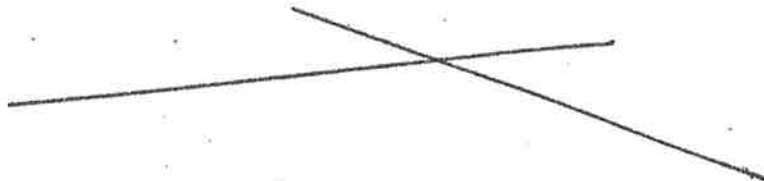
La cérémonie terminée, le programme comprenait un tour de ville par toutes les sociétés mentionnées et les autorités locales suivies des parrains et marraines qui avaient pris place dans une auto garnie de verdure, de fleurs et de drapeaux.

Une pluie de dragées, à la satisfaction générale à travers les rues de l'endroit mettait l'enthousiasme et le contentement partout. Inutile de dire que la solennité avait attiré une foule d'étrangers à Lièpvre, surtout que le beau temps favorisait la fête. La tournée finit à l'école où tous les enfants se trouvaient réunis pour recevoir chacun son cornet de bonbons. Pour terminer cette belle fête le conseil municipal a offert à ses invités un vin d'honneur pendant lequel notre vénéré curé prononça un discours où il fit ressortir l'union qui existe entre notre Alsace et la France représentée par les cloches Ste Odile et Jeanne d'Arc. Il remercia en même temps les autorités locales d'avoir doté la paroisse de ces nouvelles cloches qui rehausseront à l'avenir l'éclat de nos fêtes par leur superbe sonnerie.

V. Kuentzmann

DONNEES MUSICALES DE LA SONNERIE.

Cloche	Jeanne d'Arc	Marie	Odile
Fondeur	Paccard	Lamberti	Paccard
Année	1924	1542	1923
Diamètre	1,51m	1,25m	1,01m
Ton de frappe	do'0	mibémol'0	sol'-4-
Durée du son	120 secondes	105 sec.	90 sec.
Poids	2.140 kg	1200 kg	633 kg



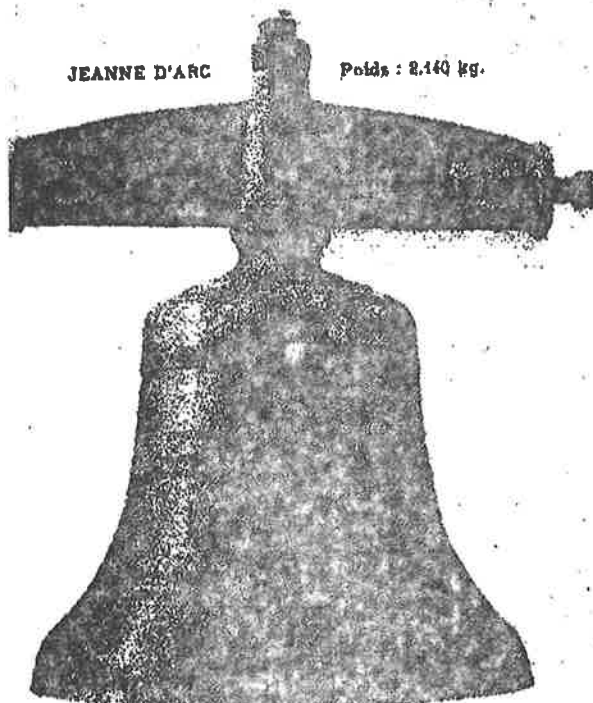
BAPTÊME DES CLOCHES

LIEPVRE (Haut-Rhin)

1924

JEANNE D'ARC

Poids : 2.140 kg.



Je remplace ma sœur fondue en 1885
Et transformée en chape allemand pendant la guerre de 1914 à 1918
En souvenir de notre retour à la Mère-Patrie
Je m'appelle "JEANNE D'ARC"
En pour parrains M. Charles Isenmann et Jean-Baptiste Grandgeorge
Et pour marraines Mme Kuentmann-Kienitz et Mlle Victoire Pflanzel
Vive Labeur Jésus Maria
Besognons et Dieu benoignera
Je chante vos joies, je pleure vos deuil - Je vous garde l'espérance
Je vous conduis à la lumière et à la paix
PAGGARD, fondeurs, Annecy

Je pleure les morts,
J'appelle les vivants
J'écarte la foudre!

Mortuos plango,
Vivos vooco,
Fulgura frango!

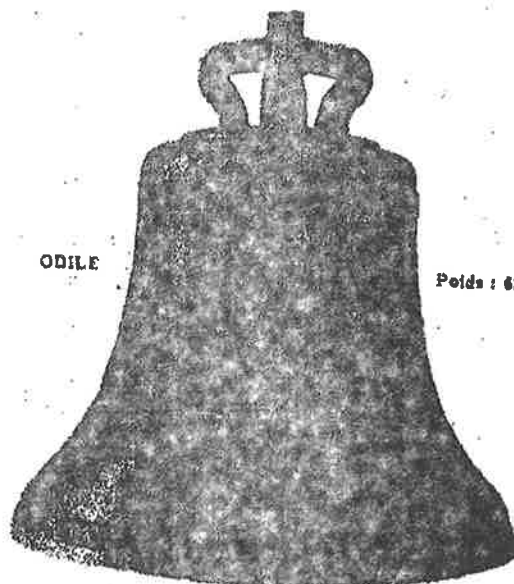
BAPTÊME DES CLOCHES

LIEPVRE (Haut-Rhin)

1924

ODILE

Poids : 633 kg



Je remplace ma sœur fondue en 1835
Qui brida au service de Dieu et des âmes
Quitta son cher clocher avec regrets
En souvenir de la douce Patronne de l'Alsace
Je m'appelle "ODILE"
J'ai eu pour parrains M. Schramm Georges et Munier François
pour marraines Mesdemoiselles Ernestine Zinck et Anna Siebert
Garantant la foi des anciens jours
J'inviterai notre petite patrie
A travailler à la prospérité de la Grande Patrie
PAGGARD, fondeurs, Annecy

MONTAGE DES CLOCHES

Après le Baptême des cloches , le lendemain 7 Avril, on ne tarda pas à monter les deux cloches pour les fixer à la place préparée dans le beffroi.

C'était un lundi vers 3 heures, que Mr le Curé vint nous avertir qu'on allait procéder au montage de la grande cloche et nous inviter à y assister avec les enfants des écoles, cela servira d'une leçon de chose. Le temps était au beau. Lorsque nous arrivâmes au cimetière, nous trouvâmes déjà beaucoup de monde. Pour mieux voir nous nous rangeâmes sur le mur. Nous vîmes devant le portail un treuil que les ouvriers allourdissaient de grosses pierres tombales pour faire le contrepoids de la cloche qui attendait dans le porche sur un charriot. Une corde en fil de fer glissant sur une poulie fixée à une poutre qui sortait de la lucarne du clocher descendait jusqu'au treuil. Une forte corde était tenue par quelques hommes, qui en tirant vers eux, devaient écarter la cloche du mur pendant l'ascension. Bientôt on commençait à tourner la manivelle du treuil qui devait enrouler la corde en acier. Afin que les ouvriers puissent s'entendre, personne n'osait parler.

Sous les efforts redoublés des ouvriers on vit bientôt la cloche monter lentement. Anxieusement on suivait les mouvements. Plusieurs fois on changeait de bras. Un photographe se mit en devoir de la fixer sur la plaque au moment où elle était à mi-hauteur et aussi à l'entrée de la lucarne. Enfin, après plus d'une heure, elle rentrait, non sans heurter la corniche, dans sa nouvelle demeure au contentement de tous les spectateurs.

Mardi le 8 avril vers 5h du soir on commença déjà à sonner la petite cloche, plus tard la petite avec la moyenne(historique) et enfin la grande seule, puis avec les deux autres.

Quel bel accord! Satisfaction générale!

-c-es-g- do-mi bémol-sol.

LE CLOCHER de l'EGLISE de LIEPVRE

X.Kraus, dans son ouvrage "Kunst und Altertum im Elsass" écrit à propos du clocher de notre église:

"Rien que la tour est ancienne, de style roman, carrée et présentant deux étages. Le porche est voûté, les nervures de la voûte sont lourdes, taillées obliquement et se croisent sans clef. Elles reposent sur les chapiteaux de quatre colonnettes de coin. Deux d'entre elles sont rondes, les deux autres montrent les trois côtés d'un hexagone. La tour a quelques étroites ouvertures, fentes ou taillades de style roman et sur le côté nord à l'extérieur une corniche du même style.

La tour s'ouvre vers la nef par une porte cintrée qui repose sur une corniche romane, piliers avec angles coupés en biais. A droite en entrant se voit dans le mur un tabernacle dans le style flamboyant du XVIIe siècle. D'après cela la tour était jadis le chœur du sanctuaire primitif."

DONNEES TECHNIQUES concernant le Beffroi

(d'après un rapport d'expertise fait par
Mr le Pasteur Guerrier et l'Abbé Ringue,
campanologues agréés)

"Le beffroi de l'église de Lièpvre est en bois massif avec incisions très importantes, montrant qu'autrefois il y avait à la place de la grande cloche un bourdon plus important. La grande cloche et la cloche historique se trouvent sur la même hauteur, la petite cloche à l'étage supérieur. Les jougs de la grande et petite cloche sont en fer, le joug de la cloche historique est en bois. Le battant de la cloche historique est un "meurtrier": beaucoup trop épais et trop lourd dans sa queue. Les fenêtres de la chambre des cloches sont en partie ouvertes et trop hautes, de sorte que le rayonnement de la sonnerie se fait "vers les nuages" et non vers les maisons."....

"Ce qui importe dans cette sonnerie, c'est la présence de la cloche "Lamberti", qui bien qu'elle soit de tracé plus léger que celle de St Pierre-sur-l'Hâte, n'en est pas moins un document historique de toute grande valeur..."



Deux chapiteaux de l'ancien Monastère de Liège.